

Voici l'homme.

Voici ton fils. Voici ta mère.



Voici l'homme.

De façon paradoxale l'évangile selon Saint Jean nous invite à voir la croix de Jésus comme un trône de gloire. Pendant sa Passion, Jésus se manifeste en effet comme l'homme le plus libre de tous. Ceux qui veulent faire condamner Jésus usent de tous les contorsions possibles pour y parvenir, jusqu'à déclarer l'empereur romain comme leur roi. Pilate prononce la peine de mort à contre cœur. Pierre qui était prêt à se battre pour Jésus se retrouve à nier qu'il est son disciple.

Jésus ligoté, giflé, flagellé et insulté, se révèle parfaitement libre. Il s'avance avec clairvoyance et détermination vers sa mort. Son comportement est en adéquation exacte avec son enseignement. Il rend inlassablement témoignage à la vérité. « La vérité vous rendra libres » (Jn 8, 32). Il ne cherche pas refuge ailleurs, la densité de sa présence pèse sur ses interlocuteurs. D'où lui vient donc cette liberté absolue qui le rend capable de marcher vers le Golgotha en portant lui-même sa croix, seul ?

La réponse est trinitaire. En tant que Fils, « Jésus [sait] que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu » (Jn 13, 3. Le Père communique tout au Fils, sauf sa paternité. En retour, le Fils se donne tout entier au Père. Et le don par lequel ils « s'entr'aiment », leur amour mutuel, c'est l'Esprit. Si Jésus parvient librement à donner sa vie, c'est parce qu'il connaît Celui à qui il la donne. À sa mort Jean dit : « Puis, inclinant la tête, il remet l'esprit. » (Jn 19, 30) C'est dans la relation intime au Père dans l'Esprit que Jésus vit sa Passion.



Voici ton fils. Voici ta mère.

Mais si Jésus s'avance seul vers la mort, c'est bien en portant sur lui toute l'humanité. Parce lui nous aime, il nous fait ainsi découvrir le mystère de la Trinité et entrer là où l'amour consiste à se donner à l'autre, perpétuellement. Il nous fait voir que notre vie d'homme n'a de sens que si elle prend la direction du Père par un amour qui réponde au sein. « C'est une grande chose que l'amour, si du moins il retourne à son origine, remonte à son principe et s'en revient toujours puiser à sa propre source les eaux dont il fait son courant. » (S. Bernard, *Sermon 1 sur le Cantique*)

Tout homme est donc invité à nouer un nouveau type de relations dans lequel il devient fils dans le Fils unique. Marie devient alors la figure de l'Église, la nouvelle Ève, qui enfante à la vie de Dieu, à la vie en Dieu. Les enfants de Dieu ne se nourrissent pas de lait, mais des sacrements : l'eau du baptême et le sang de l'eucharistie qui coulent du côté du Christ (Jn 19, 34).

« Adam s'endort pour qu'Ève soit formée pendant son sommeil ; le Christ meurt pour donner naissance à l'Église. De la côte d'Adam endormi Ève est formée; après sa mort Jésus Christ est percé d'une lance au côté, et de ce côté coulent les sacrements qui doivent former l'Église. »
(S. Augustin, *Commentaire sur l'évangile de Jean*)

Nous aussi, pressons nous au pied de la croix, adorons le Christ qui nous ouvre la voie vers le Père et tenons fermes dans l'espérance que la Vie jaillit toujours de sa Source !